

La démocratie ne se décrète pas

Au mois de mars, les Dourdannais ont pu recevoir dans leur boîte aux lettres une invitation très colorée pour les réunions de quartier. Certains nous ont saisi pour en connaître les sujets, les périmètres, mais aussi ce que l'on appelait "quartier".

Découpées en une dizaine de réunions, cet instant de démocratie fait suite aux "balades de quartier" qui ont eu lieu, relativement discrètement, en 2017 et 2018. Elles furent l'occasion de revenir sur de vieilles doléances, d'en découvrir de nouvelles (forcément...), de se faire présenter des projets municipaux "structurants" par des agents municipaux (de grande qualité, mais sont-ils les mieux indiqués pour présenter des projets politiques ?)...

Des réunions de quartier intéressantes auxquelles... les élus d'opposition n'ont pas été conviés... Nous les avons apprises, l'un après l'autre, quand notre tour fut venu ! Nous sommes évidemment des habitants de Dourdan, mais la majorité ne peut mépriser comme cela la représentativité.

L'instant démocratique est déjà rare pour nos habitants et nos quartiers, si les élus d'opposition en sont privés, cela relève d'une forme de sectarisme que nous ne partageons pas.

Nous imaginons des réunions plus régulières, en mairie ou sur le terrain. Des réunions qui invitent chacun et respectent tous les élus. Des réunions qui apportent des réponses dans des délais plus courts que ceux-ci...

La démocratie locale, telle que présentée par la majorité sur les publications municipales, ne reflète pas ce que les Dourdannais de 2019 sont en droit d'attendre. La démocratie locale ne se décrète pas, elle doit s'exercer de manière transparente, au quotidien. Et sur ce sujet, il y a encore du travail !

Marie-Ange Roussel, Eric Rineau  
Groupe Grandir et bien vivre à Dourdan